

Brussels, August 1967

P-45/67

INFORMATION MEMO

Four rulings of the Court of Justice  
concerning the social security of migrant workers

On 5 July 1967 the Court handed down its rulings in four of the ten cases concerning the social security of migrant workers referred to it since 1 January 1967. The Court had been asked for preliminary rulings on the interpretation of provisions contained in Regulations No. 3 and No. 4 (Cases 1/67, 2/67, 6/67 and 9/67).

I. Case 1/67 (Ciechelski) - referred by the Orléans Court of Appeal

The Court confirmed its ruling in Case 100/63 (van der Veen) and laid down how Articles 27 and 28 of Regulation No. 3 are to be interpreted in order not to contravene Article 51 of the Treaty.

1. When an entitlement to benefit is acquired in one Member State without any need to invoke qualifying periods completed under the legislation of other Member States, the competent institution of that State may not apply Articles 27 and 28 of Regulation No. 3 for the purpose of reducing the benefit payable under its own law, at least where the said benefit is not based on periods already taken into account in calculating the benefits paid by the competent institution of another State;
2. Articles 27 and 28 of Regulation No. 3, interpreted as set out above, do not conflict with Article 51 of the EEC Treaty.

II. Case 2/67 (de Moor) - referred by the Luxembourg High Court of Justice

The Court, using terms similar to those used in decision 1/67, applied the same principles to a further case involving the interpretation of Article 28 of Regulation No. 3.

The introductory provisions and para. 1(b) of Article 28 of Regulation No. 3 are not applicable in fixing the amount of an old-age pension which is based on a period of contributions, and to which the claimant is fully entitled under municipal law without invoking Article 27, provided that the period of contributions is not at the same time used to determine the amount of other pensions in other Member States.

.../...

III. Case 6/67 (Guerra) - referred by the Belgian Council of State

The Court was asked to interpret Article 45(4) of Regulation No. 3, which lays down that "the institutions and authorities" of a Member State may not reject claims or other documents submitted to them on the grounds that they are written in an official language of another Member State.

The Court ruled that the municipal legal authorities competent in social security matters are "authorities" within the meaning of Article 45 of Regulation No. 3.

IV. Case 9/67 (Colditz) - referred by the Paris Court of Appeal

The Court was asked whether a pension applied for must be paid simultaneously by each of the national institutions in order to take effect on the date of the first effective application to one of these institutions. It replied in the negative:

Article 28 of Regulation No. 3, read in conjunction with Articles 30 to 36 and 83 of Regulation No. 4, does not imply the simultaneous payment on the basis of the same reference date of a pension accorded in one Member State without Article 27 having been invoked and of another pension not yet accorded in another Member State.

-----

PP/500/67-E

COMMISSION  
DES  
COMMUNAUTES EUROPEENNES  
Porte-Parole

Bruxelles, août 1967.  
P-45.

NOTE D'INFORMATION

4 Arrêts de la Cour concernant la sécurité sociale des travailleurs migrants

La Cour a rendu le 5 juillet 1967 son arrêt dans quatre des dix affaires dont elle a été saisie depuis le premier janvier 1967 dans le domaine de la sécurité sociale des travailleurs migrants. Il s'agit des questions préjudiciales portant sur l'interprétation de dispositions des règlements 3 et 4 (affaires 1/67, 2/67, 6/67 et 9/67).

I. Affaire CIECHELSKI (1/67)

Confirmant sa jurisprudence de l'arrêt 100/63 (van der VEEN), la Cour, saisie par la Cour d'Appel d'Orléans, a précisé l'interprétation qu'il convient de donner aux articles 27 et 28 du règlement n° 3 pour que ceux-ci ne soient pas contraires à l'article 51 du Traité.

- 1° Lorsque dans un Etat membre le droit à prestation est ouvert sans qu'il soit besoin de faire appel aux périodes accomplies en vertu de la législation d'autres Etats membres, l'institution compétente du premier Etat n'est pas habilitée à appliquer les articles 27 et 28 du règlement n° 3 en vue de réduire la prestation dont elle est redevable en vertu de sa propre législation, du moins dans la mesure où cette prestation ne se rapporte pas à des périodes ayant déjà servi au calcul du montant des prestations versées par l'institution compétente d'un autre Etat ;
- 2° Les articles 27 et 28 du règlement n° 3, interprétés comme il vient d'être dit, ne sont pas contraires à l'article 51 du Traité C.E.E.

II. Affaire de MOOR (2/67)

C'est par un dispositif reprenant les formules de l'arrêt 1/67 que la Cour, interrogée par la Cour Supérieure de Justice de Luxembourg, a fait application de ces principes à propos d'un cas mettant également en cause l'interprétation de l'article 28 du règlement n° 3.

Les dispositions liminaires et l'alinéa b du paragraphe 1 de l'article 28 du règlement n° 3 ne sont pas applicables pour fixer le montant d'une rente vieillesse établie en fonction d'une période de cotisations et ouverte par les seuls effets du droit national sans le recours à l'article 27, et ce, dès lors que cette période de cotisations n'est pas simultanément utilisée pour la détermination du montant d'autres rentes en d'autres Etats membres.

III. Affaire GUERRA V<sup>e</sup> PACE (6/67)

La Cour était saisie par le Conseil d'Etat de Belgique de l'interprétation de l'article 45, quatrième alinéa du règlement n° 3, qui prévoit que "les institutions et les autorités" d'un Etat membre ne peuvent rejeter les requêtes ou autres documents qui leur sont adressés du fait qu'ils sont rédigés dans une langue officielle d'un autre Etat membre.

Elle a jugé que les juridictions nationales compétentes en matière de sécurité sociale sont comprises parmi les autorités au sens de l'article 45 du règlement n° 3.

IV. Affaire COLDITZ (9/67)

Interrogée par la Cour d'Appel de Paris sur la question de savoir si une demande de pension doit être obligatoirement liquidée simultanément par chacune des institutions nationales pour prendre effet à la date de la première demande effective auprès de l'une de ces institutions, la Cour a répondu par la négative :

L'article 28 du règlement n° 3, ensemble avec les articles 30 à 36 et 83 du règlement n° 4, n'implique pas la liquidation simultanée sur la base d'une même date de référence d'une pension ouverte dans un Etat membre sans le recours à l'article 27 et d'une autre pension non encore ouverte dans un autre Etat membre.